

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Die Eisenbahn = Le chemin de fer**

Band (Jahr): **16/17 (1882)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nen somit nur in Folge von Oxydation, Inkrustation u. s. w. dienstuntreu werden; zudem ist der Apparat jederzeit leicht ohne Betriebsstörung zu controliren.

2. Der Apparat wirkt ohne complicirten Mechanismus, wie z. B. Hebel, Federn, Ventile u. s. w., und kann nach Functionirung ohne Betriebseinstellung wieder von Neuem chargirt werden, da man nur statt des geschmolzenen Legirungsringes einen neuen einzulegen braucht.

3. Wirkt der Apparat rechtzeitig und zwar kann das Signal auf beliebige Entfernung gegeben werden, und findet bei Wirkung des Apparates keinerlei Wasser- oder Dampfentnahme statt. Es ist also sowohl ein Zunehmen des Wassermangels als auch eine plötzliche Druckabnahme verhindert.

Die internationale Ausstellung für Electricität in Paris.

Officieller Bericht über die schweizerische Abtheilung der Ausstellung.

(Fortsetzung.)

Mr. D. Colladon, Professeur à Genève.
(Diplôme d'honneur.)

Le professeur D. Colladon, de Genève, correspondant de l'académie des sciences, a inventé en 1826 un galvanomètre très sensible et dont les fils sont isolés par une méthode spéciale. Avec cet instrument, il a démontré que l'aiguille aimantée est déviée par le courant des machines électriques à frottement, par la décharge lente d'une bouteille de Leyde, par le courant de l'électricité soutirée des nuages par des pointes métalliques isolées, ou par des branches d'arbres récemment coupées, etc. Ces détails ont été publiés dans les „Annales de Chimie et de Physique“ de 1826.

Avec le même instrument, Mr. Colladon a pu déterminer en 1831, à la Rochelle, la géographie électrique des diverses parties d'une torpille et constater qu'une lésion faite à son cerveau par une pointe d'ivoire occasionne un courant subit d'une grande intensité, etc. (Comptes rendus, T. III.) Ce galvanomètre isolé fait partie de l'exposition suisse.

Le même expose un appareil qui a servi à démontrer devant l'académie des sciences, le 4 septembre 1826, l'action des disques métalliques en mouvement sur des courants voltaïques. Expériences de MM. Ampère et Colladon (Bulletin des sciences mathématiques de Ferussac, T. VI, p. 212).

A côté de ces deux appareils historiques, Mr. Colladon a exposé une collection remarquable de pièces moulées en plâtre et de morceaux d'aubier enlevés de la surface d'arbres foudroyés.

Les pièces moulées sur les blessures faites aux arbres par la foudre confirment les vues théoriques exposées par le professeur à la suite d'une longue série de faits soigneusement observés sur des arbres et des plantes foudroyés (Mémoires de la société de physique et d'hist. nat. de Genève, tome XXI, 2^{me} partie).

La foudre ne frappe pas une partie spéciale du tronc, comme l'ont cru de nombreux observateurs. Elle s'abat ordinairement sur le sommet presque entier de l'arbre et sur les branches supérieures latérales.

De là plusieurs courants qui se réunissent sur le tronc principal en se renforçant réciproquement. Le bois du tronc étant moins bon conducteur que celui des branches supérieures ou latérales et, recevant un maximum de courant, c'est surtout sur le tronc que commencent les plaies visibles qui se manifestent par le dépouillement partiel de l'écorce, quelquefois par des fragments d'aubier projetés à distance, ou plus rarement par l'effondrement complet de cette partie de l'arbre.

Si le tronc est voisin de broussailles, il arrive parfois, mais plus rarement, que la foudre s'échappe du tronc par des espèces de jets cylindriques latéraux qui laissent sur l'aubier des taches circulaires très curieuses, que Mr. Colladon paraît avoir observées le premier, et dont il expose quatre échantillons détachés de l'aubier foudroyé sur un cèdre, un sapin, un peuplier d'Italie et un peuplier blanc.

Ce dernier échantillon est très remarquable parce qu'il montre que le courant principal de la foudre a d'abord suivi la partie de

l'aubier en contact avec le vieux bois et qu'avant d'atteindre le sol elle a dû, pour se répandre au dehors, percer l'aubier de plusieurs petits trous dans lesquels on peut introduire une tige de graminée de 1 ou 2 mm de diamètre.

La sortie de chacune de ces perforations est entourée d'une auréole à peu près circulaire analogue à celles des autres taches circulaires qui n'ont cependant pas de trou central mesurable.

Deux empreintes, reproduites sur plâtre, des blessures de deux chênes foudroyés montrent que le courant de la foudre suit la direction longitudinale des cellules du tronc; si les fibres, ou cellules, suivent des lignes qui serpentent ou sont disposées en hélice à la surface du tronc, le courant électrique produira sur ce tronc une plaie ondulée, ou hélicoïdale.

Une troisième empreinte prise à l'origine de la plaie, près du sommet d'un gros chêne foudroyé qui portait un peu plus bas quatre fortes branches latérales dont les bases étaient peu distantes les unes des autres, montre qu'à chaque insertion d'une de ces fortes branches correspond un brusque élargissement de la plaie, résultat assez évident de l'afflux déversé par ces branches sur le courant électrique arrivant du sommet de l'arbre.

(Fortsetzung folgt.)

Miscellanea.

Glycerin-Fabrication. — Die Erhöhung des Glycerinpreises hat die Gewinnung dieses Productes befördert. Gegenwärtig gewinnt man dasselbe aus den Abfällen der Seife-Fabrication und zwar nach verschiedenen Systemen. Früher hat man solche Abfälle für unverwendbar gehalten, während nun solcher Gewinnungsfabriken mehrere bestehen, z. B. drei in England, drei in Frankreich, zwei in Deutschland und zwei in Amerika, deren Erzeugung gegenwärtig täglich 15 000 kg übersteigt. Das überhaupt im Jahre 1880 auf der ganzen Erde producierte Glycerin lässt sich auf circa 9 000 000 kg voranschlagen; für 1882 jedoch kann diese Production auf 15 Millionen kg anwachsen; es muss in Folge dessen der Preis sich vermindern, sollten sich plötzlich nicht frische und unerwartete Absatzquellen zeigen.

Ueber Professor Dr. Culmann hat Herr Oberingenieur Jean Meyer in Lausanne im „Bulletin de la Société vaudoise der ingénieurs et des architectes“ einen schönen Necrolog veröffentlicht, der, wie wir vernehmen, als Separat-Abzug herausgegeben und an die Mitglieder der Gesellschaft ehemaliger Polytechniker vertheilt werden soll.

Die „Académie nationale“ in Paris hat dem bei den Lesern unserer Zeitschrift durch seine vorzüglichen Abhandlungen in gutem Andenken stehenden *Herrn Ingenieur Roman Abl*, welcher seit einem halben Jahre in hervorragender Stellung in Paris thätig ist, in Anbetracht seiner Leistungen als Constructeur und als technischer Schriftsteller die goldene Medaille ertheilt.

Redaction: A. WALDNER,
Claridenstrasse Nr. 80, Zürich.

Vereinsnachrichten.

Gesellschaft ehemaliger Studirender

der eidgenössischen polytechnischen Schule zu Zürich.

Stellenvermittlung.

Gesucht:

Un jeune ingénieur mécanicien pour les études et la surveillance générale d'un atelier de construction de machines en Espagne. (264)

Ein junger Maschineningenieur in eine Maschinenfabrik im Canton Zürich. (266)

Ein Maschineningenieur auf das Constructionsbureau für Locomotivbau in eine Maschinenfabrik in Belgien. (268)

Ein Zeichner für Ausfertigung von schönen Catasterplancopien. (269)

Auskunft ertheilt:

Der Secretär: H. Paur, Ingenieur, Bahnhofstrasse-Münzplatz 4, Zürich.